

AKTUELL



WIKIMEDIA ; FRANÇOIS GOGLINS ; CC BY-SA 4.0

3e circonscription de l'Yonne. Tout se jouera entre les numéros 2 (RN) et 8 (Ensemble), sans soutien direct de la Nupes (10).

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES EN FRANCE

Tour à tour

Raymond Klein

Demi-succès de la gauche unie lors du premier tour, qu'elle doit transformer dimanche prochain. D'où l'importance des mobilisations et des consignes de vote.

Difficile de dire combien les petites phrases de Jean-Luc Mélenchon ont contribué à sa popularité et, indirectement, à la remontée électorale spectaculaire de la gauche française au premier tour des élections législatives de dimanche dernier. Ce qui est certain, c'est qu'elles sont une arme à double tranchant, nourrissant aussi l'antipathie de ceux et celles qui reprochent au leader de gauche son populisme et son arrogance. Et parfois, une petite phrase lui explose à la figure, comme lors d'une interview sur France 2 le lendemain du succès de la « Nouvelle union populaire écologique et sociale » (Nupes) : interrogé sur les perspectives pour le second tour, il a invité « les fachos pas trop fâchés » à voter pour la coalition de gauche.

Accusé de faire appel aux voix d'extrême droite par ses adversaires, Mélenchon a tenté de corriger le tir en affirmant s'être embrouillé : « J'en appelais aux fâchés pas fachos. Non l'inverse. » Qu'on trouve l'explication crédible ou pas, elle rappelle la dextérité du chef de file de la gauche... et les difficultés qu'affrontent les partis quand ils cherchent à mobiliser des voix supplémentaires pour le second tour de dimanche prochain. En effet, malgré le score impressionnant de la Nupes en nombre de voix, devançant légèrement la majorité présidentielle d'Emmanuel Macron (« Ensemble ! »), seulement 4 sièges sur 577 lui ont été attribués au premier tour, et tout se jouera en ballottage entre les deux, rarement trois candidat-es les mieux classé-es. Le comportement de ceux et celles ayant voté pour des candidat-es éliminé-es sera important, tout comme une hypothétique mobilisation des abstentionnistes de dimanche dernier (52,6 pour cent, record historique).

Ce sont les consignes de vote d'« Ensemble ! » qui ont le plus été débattues ces derniers jours : il y a

eu la recommandation de soutenir la gauche quand elle est face à l'extrême droite au second tour, mais aussi celle de n'accorder ce soutien qu'au « cas par cas », excluant des candidatures Nupes « antirépublicaines ». Bien entendu, aucun parti n'incite à voter pour le Rassemblement national (RN), à part lui-même. Mais ne pas appeler clairement à contribuer à sa défaite là où il affronte la Nupes peut être interprété comme un rapprochement de la droite, voire du centre, avec l'extrême droite. Cependant, l'indignation de la gauche par rapport à cette ambiguïté a un côté hypocrite : côté Nupes, pas de consigne claire non plus. Qu'on le regrette ou pas, le « front républicain » des années 2000 n'est plus qu'un lointain souvenir, alors que le RN est plus fort que jamais.

Dérives du centrisme

Au contraire, « Ensemble ! » rejoint aujourd'hui le discours traditionnel de la droite qui renvoie dos à dos « les extrêmes ». La formation centriste a aussi eu recours, lors des tentatives de s'adjuger la victoire du scrutin à coups de fake news, à des méthodes qu'on pourrait qualifier de populistes - un qualificatif habituellement réservé... aux extrêmes. Cela n'y changera rien : Macron, avec des résultats électoraux décevants, a déjà souffert en termes de légitimité politique et pourrait perdre sa majorité absolue dimanche prochain.

« Ça peut partir dans tous les sens », estime Patrick Lehingue, professeur de sciences politiques, interrogé par Mediapart. Et le journal en ligne décrypte la stratégie de Mélenchon pour maximiser les scores de la Nupes, affrontant « Ensemble ! » dans près de cinq cas sur six : « remobiliser les abstentionnistes, notamment chez les plus jeunes, et rallier la frange de l'électorat RN la plus sensible aux questions économiques et sociales, souvent dans un rejet viscéral du président de la République ». Les « fâché-es » feront-ils et elles la différence dimanche prochain ?

SHORT NEWS

Weltflüchtlingsbericht: Trauriger Rekord

(tj) - Weltweit sind rund 100 Millionen Menschen auf der Flucht. Damit hat sich die Anzahl vertriebener Menschen innerhalb von zehn Jahren mehr als verdoppelt. Das geht aus einem Bericht hervor, den das Flüchtlingshilfswerk der Vereinten Nationen am Donnerstag veröffentlicht hat. Im Jahr 2021 waren 23 Länder mit Konflikten mittlerer oder hoher Intensität konfrontiert. In diesem Jahr kam der russische Angriffskrieg in der Ukraine hinzu, die größte Vertreibungs Krise seit dem Zweiten Weltkrieg. „Wenn die internationale Gemeinschaft nicht zusammenkommt, um etwas gegen diese menschliche Tragödie zu unternehmen, Konflikte zu beenden und dauerhafte Lösungen zu finden, dann wird dieser schreckliche Trend anhalten“, kommentierte der Hohe Kommissar der Vereinten Nationen für Flüchtlinge, Filippo Grandi, die Erkenntnisse des Weltflüchtlingsberichts. Grandi wies darauf hin, dass zurzeit unverhältnismäßig viele Geldmittel in die Ukraine fließen, andere Krisen demgegenüber jedoch benachteiligt würden.

Scharfe Kritik an Restopolis-Reform

(ja) - Der Mouvement écologique und die Lëtzebuerger Landjugend a Jongbaueren fordern eine Überarbeitung des Gesetzesprojekts, das die Reform des staatlichen Kantinenbetreibers Restopolis regelt. Der Dienst des Erziehungsministeriums soll durch das Gesetz zu einer eigenständigen Verwaltung werden. Méco und Landjugend sind vor allem damit unzufrieden, dass es keine gesetzlichen Vorgaben für regionale oder biologisch produzierte Lebensmittel gibt. Nach Sicht der beiden Organisationen sollte weniger auf zentralistische, große Lieferant*innen und mehr auf kleine Produzent*innen gesetzt werden. Auch das Angebot vegetarischer und veganer Gerichte sollte vergrößert werden. Laut dem aktuellen Gesetzesvorschlag könnte die Restopolis-Behörde sämtliche Kriterien für Einkauf und Verarbeitung selbst festlegen. Méco und Landjugend sind der Meinung, dass das Parlament selbst aktiv werden und strikte Vorschriften für die Verwendung biologischer und regionaler Produkte in den Kantinen machen müsste. Die Kantinen und Cafeterien von Restopolis servieren Schüler*innen und Lehrpersonal täglich 45.000 Gerichte.



WWW.SIPRI.ORG

Armes atomiques : le Sipri met en garde

(lm) - « L'inventaire mondial des ogives nucléaires pourrait bientôt commencer à augmenter pour la première fois depuis la guerre froide » : voilà

le principal message du communiqué annonçant la publication de l'annuaire 2022 du Stockholm International Peace Research Institute (Sipri). Cette publication de référence analyse de nombreux aspects des relations internationales tels que les dépenses militaires ou les conflits armés en cours. Mais c'est surtout la modernisation et la revalorisation des armes nucléaires par les neuf États concernés qui représente « une tendance très inquiétante » aux yeux du Sipri. L'institut relève notamment l'expansion consécutive de l'arsenal chinois et les menaces ouvertes d'utiliser ces armes proférées par la Russie. La détérioration des relations entre les grandes puissances constatée par le Sipri incite au pessimisme, alors que la première conférence sur le traité d'interdiction des armes nucléaires (TPNW) aura lieu la semaine prochaine, suivie par la dixième conférence du traité de non-prolifération (NPT) en août. Le Sipri rappelle que les membres permanents du Conseil de sécurité (P5), qui disposent tous d'armes nucléaires, avaient en janvier publié une lettre commune affirmant leur engagement au désarmement dans le cadre du NPT... tout en continuant à moderniser leurs arsenaux et à s'opposer au TPNW, bien plus contraignant (woxx 1433).